

Doisneau, une gare, des images

Certains ont un musée, d'autres une rue à leur nom. Voir celui d'un artiste orner le fronton d'une gare est moins banal. À Carlux, tout en réhabilitant l'architecture ferroviaire, cette heureuse initiative installe la culture au carrefour de routes touristiques fameuses du Périgord noir.

La gare Robert Doisneau, insolite écrin de quelques chefs-d'œuvre du photographe, s'inscrit en point d'équilibre de la vallée de la Dordogne. La rivière, depuis qu'elle a délaissé les falaises du Lot, continue de voisiner avec des sites prestigieux tels le château de Fénelon ou les jardins du manoir d'Eyrignac. Nul hasard, dès lors, si l'ancienne gare de Carlux, fermée en 1980, a également été agrandie et aménagée pour abriter l'Office de Tourisme du Pays de Fénelon.

Concrétisé le jour de la saint Robert, le 30 avril 2018, grâce à la persévérance de la communauté de communes, ce projet invite le visiteur à redécouvrir des paysages locaux à travers l'objectif d'un photographe au rayonnement international. Avec l'accord enthousiaste d'Annette et Francine, les filles de Doisneau, une salle de la nouvelle gare abrite au rez-de-chaussée, en une exposition permanente, 150 clichés sélectionnés parmi les 450 000 négatifs légués par leur père.

Les premiers congés payés de Robert Doisneau, en 1937, sont pour lui l'occasion de faire des photos de famille. Ayant des amis dans le Lot, il reviendra régulièrement immortaliser les Périgourdins et leur cadre de vie. Amateur d'escapades aquatiques, il se lance en 1939 dans son premier reportage indépendant, sur la descente de la Dordogne en canoë. De cette époque date aussi l'emblématique photo de la gare de Carlux, point de départ du site actuel qui lui rend hommage à plus de quatre-vingts ans de distance. La guerre interrompt malheureusement les rendez-vous avec le Périgord, mais le charme des lieux a opéré. La nostalgie affleure quand, sur les murs de la galerie, se dessinent des lieux connus, à la sérénité magnifiée par un noir et blanc intemporel. Émouvante aussi, la présentation du film « Le révolté du merveilleux », réalisée par une petite-fille du photographe.

Mémoire et création

Une deuxième galerie, sur la thématique « Tranches de vie » chère à Robert Doisneau, est davantage consacrée à des portraits de personnages qui révèlent, comme se révélerait une image photographique, son humanisme profond. Cartes postales pour le Syndicat d'Initiative de Souillac, série sur les foies gras Rougié de Sarlat, Doisneau a capturé des morceaux de quotidien qui ressurgissent intacts par la grâce de son regard bienveillant.

Clin d'œil à la photo argentique, un petit laboratoire donne l'illusion de développer un négatif choisi sur une table digitale. Si les scolaires trouvent le procédé ludique, les plus âgés renouent, l'espace d'un moment suspendu, avec un temps où nos existences n'étaient pas encore numérisées.

Au-delà de ce plaisir de mémoire, la gare Robert-Doisneau se projette dans le contemporain et le futur artistiques, en se posant comme passerelle entre les techniques anciennes et modernes. Une galerie d'expositions temporaires met en perspective le travail d'artistes actuels. Enfin, Périgord oblige, impossible de négliger la gastronomie dans ce pertinent complexe façonné par le cabinet d'architecture briviste Archimade. La cuisine maison du Café de la Gare reconforte les cyclistes de la voie verte, qui, signe des temps, a succédé aux

rails. Le passé ferroviaire de la ligne Sarlat-Aurillac ne subsiste plus que dans les œuvres de Doisneau : cela valait bien la reconversion d'une gare.

Hervé Brunaux

La gare Robert Doisneau
ZA
24370 Carlux
05 53 59 10 70
tourisme@paysdefenelon.fr